

## L'expérience de la Bulle Bleue Présentation au Gazette Café le 6/01/2026

L'ADPEP34 est une association atypique, difficile à classer en ceci qu'elle intervient dans plusieurs domaines, les vacances, les classes transplantées, les loisirs mais aussi dans le domaine social et médico-social. Mais toutes nos activités quelles qu'elles soient sont irriguées par ce qui est et reste notre socle, l'Education Populaire.  
Le projet Bulle Bleue ne déroge pas à cette règle.

En tant qu'acteurs de l'Education Populaire, nous avons un tropisme naturel pour tout ce qui relève de la Culture au sens large.

Les PEP se veulent un mouvement de transformation sociale. Or quoi de mieux que l'Art et la Culture pour transformer, rapprocher, rassembler, permettre l'inclusion.

Le processus créatif est un chemin qui mène à l'émancipation de la personne, à son affirmation.

L'Education Populaire remet en cause le rapport hiérarchique, vertical, descendant entre le sachant et l'apprenant pour y substituer des rapports de coopération et des situations d'éducation mutuelle.

C'est ce que nous ambitionnons au travers de l'expérience de la BB.

Ce projet à vocation artistique s'est affiné, affirmé au cours des années.

La Bulle Bleue, administrativement parlant, est un ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail) mais c'est surtout, à la fois une troupe permanente et une fabrique artistique. Il n'existe que 8 structures de ce genre en France et nous sommes les seuls dans le grand sud.

La Bulle Bleue c'est une troupe et un lieu.

La troupe est composée de 16 comédiens et de (4) techniciens du spectacle, tous en situation de handicap, accompagnés par une équipe éducative de production.

L'un des axes d'activité porte sur la formation et l'inclusion professionnelle, par le renforcement du parcours de professionnalisation des acteurs aussi bien avec les artistes associés qu'avec l'équipe éducative et de production de la compagnie.

Certains d'entre vous ont assisté à des représentations de cette compagnie. La création de spectacles se fait au travers de résidences d'artistes sur des cycles de 3 ans. La thématique actuelle est « le pouvoir d'agir ». C'est assez éloquent ! Au fil des années, le nombre de partenaires de diffusion et de production augmente tant au niveau local que national. Parmi les partenaires, je peux citer l'Autre Théâtre, la Cie Création éphémère et la Cité des Arts sans oublier le Théâtre des 13 vents.

Ce travail en réseau et en partage de pratiques se fait avec d'autres équipes inclusives à l'échelle nationale et européenne. Projets ERASMUS par exemple, ou organisation des rencontres européennes « Acter la diversité dans le spectacle vivant » en 2023 dans le cadre de la candidature de Montpellier Capitale européenne de la culture 2028 ou encore dépôt d'un projet dans le cadre Europe Créative qui vient d'être retenu.

C'est un changement d'échelle qui nous a amenés à créer un centre de formation inclusif au métier d'acteur et à poursuivre la formation de nos professionnels en situation de handicap, à l'animation d'ateliers et la mise en place d'un programme d'actions.

L'acquisition de cette expertise doit bénéficier aux autres.

Cette reconnaissance se mesure au nombre de nos acteurs appelés à participer à des projets extérieurs à la compagnie.

Le lieu c'est Le Chai. Un ancien chai, situé au Mas Prunet, que nous avons rénové afin d'accueillir les créations de la Bulle Bleue, mais pas que. C'est aussi un lieu d'accueil d'autres compagnies, de diffusion des pratiques, un espace de médiation pour les écoles, les établissements médico-sociaux avec lesquels peuvent s'imaginer des projets communs. Ce qui s'est déjà fait par exemple avec la PIC.

La politique d'accès de tous publics, le croisement des publics, la mixité, est une volonté associative.

Mais si La BB est le projet phare de notre association, le plus professionnel, il ne faut pas oublier pour autant les autres projets culturels menés par l'ensemble de nos dispositifs.

La dynamique de l'art pour l'émancipation de la personne est l'outil de prédilection de nos professionnels.

En 2024, la journée institutionnelle était dénommée PEP Art. De fait, chacun des établissements a présenté son projet, peaufiné sur une année, autour d'un geste artistique qui pouvait aller de textes de rap, à l'installation de fresques, de productions picturales de toutes sortes.

Et cet élan, cette dynamique artistique perdure.

Les SAESAT de Kennedy et de la BB ont un atelier d'art plastique depuis plusieurs années. Leur travail va donner lieu à une exposition, « l'Art Brut » à la salle Saint Ravy à Montpellier, le 9, vendredi prochain.

Dans un autre domaine, le Service d'Accueil de Jour de la MECS LTR, a réalisé un travail de recherche remarquable sur « La Mémoire Tsigane », qui a raflé tous les prix dans le domaine historique autour de la 2<sup>nde</sup> guerre mondiale. Les jeunes concernés ont même été reçus au Sénat. Quand on sait qu'il s'agit d'un groupe de jeunes décrocheurs, déscolarisés depuis parfois longtemps, on mesure ce que peut apporter la pédagogie du détours, bel outil de l'Educ Pop.

Comme nos amis des CEMEA, une réflexion est engagée autour des dynamiques de Tiers Lieu et de l'animation d'un pôle territorial de coopération économique (PTCE).

Ce petit aperçu des activités des PEP veut rendre compte du dynamisme de notre association qui n'est possible que par une alliance entre bénévoles et professionnels. Des groupes de travail se constituent dans ce sens, par exemple la commission culture, ou des COPIL qui réfléchissent à la transformation d'un bâtiment en résidence d'artistes, ou à la mise en place de projets européens.

Le projet BB n'a pu voir le jour que par l'adhésion au projet des administrateurs qui donnent le souffle, font confiance, osent. C'est ça, la dynamique Education populaire.

Mais s'aventurer et réussir dans ce qui peut être ressenti comme une utopie, ne signifie pas pour autant négliger le nerf de la guerre, les financements.

Un projet sans moyens ne verra jamais le jour.

Pour développer un projet, le soutenir, il faut penser la consolidation et la pérennisation du fonctionnement. Et donc aller à la recherche de moyens de financement, des subventions et la recherche de mécénat. Ce qui n'est pas évident dans le contexte actuel.

Le propre de l'Educ Pop c'est de promouvoir une transformation sociale en dehors des institutions traditionnelles, c'est de permettre de placer les personnes au cœur de leurs apprentissages. C'est leur donner les moyens d'exercer leurs droits, d'être des citoyens à part entière.

Si en 2026, le thème de la BB est « le pouvoir d'agir », pour nos associations ce doit être « le devoir d'agir ».

Face à la pensée dominante, aux enjeux démocratiques forts, à l'individualisme ambiant, seul un citoyen éclairé peut résister. C'est pourquoi je suis persuadée que l'Educ Pop demain sera plus nécessaire que jamais. C'est un concept ancien qui peut et doit être une idée neuve.

Elvire GRIMAL – Présidente de l'ADPEP34